

Braderies de l'Arc Jurassien



Foule sur « le POD » (av. Léopold-Robert), braderie de La Chaux-de-Fonds, 1934 (© Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds)

Les braderies sont de gros événements populaires dans de l'Arc jurassien (Bienne, La Chaux-de-Fonds, Moutier et Porrentruy). A l'origine, dans les années 1930, il s'agissait de foires lors desquelles les commerçants de la ville bradaient leurs marchandises, pour rompre avec le contexte économique morose qui prévalait. Les braderies ont ensuite peu à peu évolué, impliquant toujours plus les sociétés locales (associations sportives, culturelles, etc.) pour devenir de grands rassemblements où la population se rencontre, mange, boit et fait la fête durant toute une fin de semaine. Les braderies se déroulent tous les deux ans à la fin de l'été, sauf à Bienne où l'événement a lieu au début de chaque été.

On a coutume de dire que « Porrentruy est multipliée par dix » ou que « Bienne triple » pendant la braderie. Et ces maximes semblent vérifiées, puisque 40'000 visiteurs se rendent à Moutier, 65'000 à Porrentruy, 140'000 à Bienne et 150'000 à La Chaux-de-Fonds. Si la population locale attend avec impatience l'événement, c'est tout un bassin régional qui se rend sur place pour faire la fête. La braderie est aussi le rendez-vous incontournable pour les expatriés, qui retrouvent alors leurs amis d'enfance pour une fin de semaine où la fête bat son plein, devant les guinguettes, les cortèges et les cliques.

Localisation	JU (Porrentruy) BE (Moutier, Bienne) NE (La Chaux-de-Fonds)
Domaines	Pratiques sociales
Version	juin 2018
Auteurs	Valentin Zuber, Nicole Froidevaux, Institution « Mémoires d'ici »

Lebendige traditionen
traditions vivantes
tradizioni viventi
tradiziuns vivas



La liste des traditions vivantes en Suisse vise à sensibiliser le public aux pratiques culturelles et à leur transmission. Elle se base sur la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La liste est élaborée et actualisée en collaboration avec les services culturels cantonaux.

Un projet de :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

Événements commerciaux et festifs, les braderies de l'Arc jurassien se déroulent chaque année à Bienne et tous les deux ans à La Chaux-de-Fonds, à Moutier et à Porrentruy. Avec des comités d'organisation distincts, elles sont indépendantes les unes des autres et rassemblent depuis bientôt un siècle les populations de leurs villes et régions autour d'étalages commerciaux et de guinguettes en plein air, au début et à la fin de l'été. Destinées à la vente bradée, les quatre manifestations s'accompagnent dès l'origine de défilés et d'activités récréatives.

Qui sont les organisateurs ?

Les comités d'organisation sont institués initialement par les communes elles-mêmes, ou par les sociétés de développement des villes. On trouve en leur sein des citoyens engagés pour leur ville, participant au développement de celle-ci, ainsi que des commerçants. Les comités ont pour but premier d'organiser l'événement. En leur sein, on retrouve les départements habituels de ce genre d'événements : publicité et relations publiques, communication, sécurité, gestion des bradeurs et des forains, etc. De plus en plus, la récolte de fonds, élément indispensable pour mener à bien une braderie, a pris de l'ampleur pour assurer la survie de la manifestation. Ainsi, aujourd'hui, ces comités sont organisés en véritables structures professionnelles. Il n'est dès lors pas étonnant de voir à la tête des comités des personnalités charismatiques, au réseau développé, pouvant fédérer nombre d'acteurs économiques, culturels et sociaux d'importance au sein de la ville.

La braderie, une tradition festive et populaire

Les braderies sont aujourd'hui réputées pour être de grands événements populaires, avec un public nombreux pendant plusieurs jours. A Bienne, la fête se déroule chaque année au début de l'été (fin juin – début juillet), alors que les braderies de La Chaux-de-Fonds, Porrentruy et Moutier ont lieu bisannuellement à la fin de l'été (fin août – début septembre). Elles se tiennent généralement sur toute la fin de semaine. A noter qu'un accord existe entre la braderie de Porrentruy, qui a lieu les années paires, et celle de Moutier, qui se déroule les années impaires.

Dans les quatre communes de l'Arc jurassien, le centre ou la partie historique de la ville est fermé aux véhicules et investi de nombreux stands et guinguettes. Pendant trois jours les animations se succèdent dans les rues : fanfares, artistes de rue, cortèges, corso fleuri, manèges, élection de Miss Braderie, feux d'artifice, concerts et bien d'autres encore. Le déroulement diffère quelque peu de l'une à

l'autre, en fonction des traditions, des coutumes et des habitudes. A Porrentruy, c'est le feu d'artifice qui est particulièrement attendu, à Moutier le cortège des enfants le dimanche en début d'après-midi, à Bienne le corso fleuri jusque dans les années 1990 et aujourd'hui les concerts sur les scènes de la ville, tandis qu'à La Chaux-de-Fonds les déambulations d'artistes de rue, les Horlofolies et les concerts de jazz sont très courus. Toutes, néanmoins, se caractérisent par l'implication importante des commerçants et sociétés locales, qui tiennent des stands de nourriture et boissons. C'est l'occasion pour eux de récolter des fonds, en particulier pour les associations, pour lesquelles le bénéfice dégagé pendant la manifestation est un apport appréciable. Les braderies sont aussi des rendez-vous culturels, où artistes de rue, musiciens, danseurs et comédiens font des démonstrations durant l'ensemble du week-end. C'est aujourd'hui cet aspect culturel qui renforce le rayonnement régional des braderies de l'Arc jurassien.

Pour une grande partie de la population, la braderie est aussi et surtout l'occasion de se retrouver pour manger, boire et fêter. Actuellement, c'est cet esprit festif qui en fait un événement attendu par les gens de chacune des quatre villes. Mais pas seulement pour leurs habitants ! On a pour habitude de dire que la population de Bienne triple à l'occasion de la Braderie. Si c'est aussi le cas à la Chaux-de-Fonds (les deux événements ont attiré environ 140'000 visiteurs lors de leurs éditions récentes), la fréquentation est encore plus impressionnante à Moutier, où la petite ville de moins de 8'000 habitants attire près de 40'000 visiteurs et, surtout, à Porrentruy, où la population est multipliée par dix (65'000 visiteurs) !

On explique ce phénomène par l'attrait de la fête pour les habitants des autres communes, les villes organisatrices jouant bien souvent le rôle de centre de leur région. Une autre particularité est par ailleurs mise en avant : le rôle joué par la « diaspora ». En effet, les personnes qui se sont expatriées profitent volontiers de la braderie pour revenir dans la ville de leur enfance ou de leur jeunesse. C'est d'autant plus vrai dans les plus petites villes, où l'on a pour habitude de « connaître tout le monde ». Ainsi, les braderies sont réputées pour être de grands rassemblements, où l'on retrouve sa famille, ses amis et ses collègues sociaux, sans barrières sociales, où la fête est permise pendant plusieurs jours.

Origine des braderies

La première braderie de l'Arc jurassien voit le jour à La Chaux-de-Fonds en 1932. La toute jeune Association pour le développement de La Chaux-de-Fonds

(ADC, 1930), fondée par le socialiste Julien Dubois et regroupant plus de soixante sociétés locales, lance cette foire au rabais, une initiative parmi bien d'autres dans les domaines du commerce, des sports et de la culture. Les braderies du nord de la France auraient inspiré le négociant Léon Lévy, caissier de l'association. La présidence du comité de la braderie est confiée au rédacteur en chef du journal régional « L'Impartial », Arnold – dit Nono – Gerber.

Malgré la crainte émise par certains commerçants de vendre à perte et la réticence des autorités à lever l'interdiction de travailler le dimanche, l'avenue Léopold-Robert accueille sur sa double artère, le 4 septembre 1932, 180 marchands installés sur près de 700 mètres d'éventaires. Plusieurs milliers de personnes se déplacent de toute la région pour prendre part à l'événement. L'envergure de la manifestation double l'année suivante, avec 1500 mètres d'étalages pour 300 bradeurs accompagnés par une vingtaine d'orchestres. La braderie se déroule chaque année au début du mois de septembre, sur un puis sur deux jours dès 1936. Elle est toutefois interrompue en 1939, la mobilisation étant intervenue quelques jours avant son ouverture, et pendant la Deuxième Guerre mondiale, de 1941 à 1945. Elle devient biennale à partir de l'édition 1947 et la Fête de la Montre lui est associée en 1959.

Deux ans après La Chaux-de-Fonds, Bienne manifeste des ambitions similaires. Ici aussi, la braderie trouve son origine dans la profonde crise économique des années 1930. Les initiateurs cherchent alors à écouler les stocks d'invendus et relancer le commerce local en grande difficulté. En 1934, ils tentent sans succès une quinzaine commerciale, agrémentée de quelques animations et d'une tombola. Les 4 et 5 juillet 1936, s'inspirant de l'expérience de La Chaux-de-Fonds, ils proposent à Bienne sa première braderie, une véritable fête populaire. La légende dit que ce sont trois supporters de football, le propriétaire d'une pharmacie Miggi Tièche, le publicitaire Carlo Schneeberger et le maître-coiffeur Max Oester, qui ont découvert la braderie chaux-de-fonnaise, fêtant dans la cité neuchâteloise la victoire du FC Bienne sur le FC La Chaux-de-Fonds. Miggi Tièche et Carlo Schneeberger sont ainsi entrés dans le premier comité de la braderie de Bienne. Qualifiée de « victoire sur la déprime ambiante », la manifestation remporte un énorme succès. Suspendue les années de la Seconde Guerre mondiale, elle trouve une nouvelle identité durant la période de prospérité qui suivit : il ne s'agit plus de promouvoir la vente dans les magasins en temps de crise, mais d'organiser une fête à la mesure de la ville en pleine croissance, avec

ses guinguettes et ses stands, sa grande roue et ses nombreuses animations.

La braderie de Porrentruy trouve également ses origines à la fin des années 1930, dans ce contexte économique très difficile. Les membres de la société de développement de la ville décident alors d'organiser une journée spéciale durant laquelle les commerçants peuvent écouler les stocks de marchandises invendues et ainsi arrondir les chiffres d'affaires. Bien que le but premier ait été principalement commercial, l'esprit festif a été devenu un élément primordial dès la première édition en 1936. Suite à ce premier succès, on réitère l'événement en 1937 en le prolongeant d'un jour. Il devient alors bisannuel. Toutefois, face aux graves menaces de la Seconde Guerre mondiale, l'édition de 1939 est annulée. Ce n'est qu'en 1950 qu'une poignée de Bruntrutains ressuscitent la tradition. Malgré une époque économiquement difficile, c'est un succès. Dès 1970, la manifestation est étendue sur trois jours.

La braderie de Moutier se distingue des trois autres. C'est en effet trois décennies plus tard que naît la version prévôtoise. Le comité d'organisation de la première édition, en 1967, est également l'instigateur de la future « Quinzaine culturelle » qui a animé la ville tous les deux ans en alternance, en proposant jusqu'en 2002 des expositions, spectacles, concerts, conférences et débats à Moutier. Modeste à ses débuts, la braderie prend rapidement de l'ampleur. En 1975 et 1977, c'est pourtant le coup d'arrêt. En raison des graves tensions qui agitent la ville de Moutier après les plébiscites de 1974 et 1975 sur la création du canton du Jura, les organisateurs préfèrent renoncer. Le climat délétère qui règne et les violences fréquentes leur font craindre le pire. En 1979, la fête reprend ses droits et les Prévôtois animent à nouveau les rues. Il est important de signaler que, depuis, la fête a toujours respecté une attitude apolitique. Les Prévôtois ont d'ailleurs joué le jeu, même après la décision de Moutier de rejoindre le canton du Jura en 2017, la braderie de cette année-là eu lieu deux mois après la votation. Ainsi, la braderie prévôtoise se singularise avant tout par son aspect festif, que le comité d'organisation soigne en choisissant pour chaque édition un thème, généralement une région ou un pays, dont s'inspirent les diverses animations, les cliques et le grand cortège des enfants.

Traditions similaires

La proximité des dates de création des braderies de l'Arc jurassien, celles La Chaux-de-Fonds, de Bienne et de Porrentruy prenant successivement place dans les années 1930, est vraisemblablement due à la

proximité géographique des trois villes et au contexte de crise industrielle de l'époque. La région n'est pourtant pas à court de foires et d'événements similaires. Le géographe Maurice Edmond Perret en relevait plus d'une centaine (Le Globe – Revue genevoise de géographie 99, 1959, p. 65–100). On dénombreait d'ailleurs douze foires et marchés pour la seule ville de Porrentruy, idem à Bienne et La Chaux-de-Fonds. Mais ceux-ci étaient traditionnellement portés sur l'agriculture. Inspirée des braderies des grandes villes commerciales du nord de l'Europe, qui font des émules au XXe siècle, l'idée chaux-de-fonnière de « brader » les prix de tout type d'objet commercial à l'occasion d'un grand rassemblement urbain prend rapidement et séduit autour d'elle. Les braderies se spécialisent alors dans certains domaines liés à la structure sociale et économique locale. La Fête de la Montre est ainsi associée à l'édition chaux-de-fonnière dès 1959.

Les braderies en danger ?

Actuellement, les braderies ont davantage évolué vers de grands rassemblements festifs, où l'aspect purement commercial est secondaire. Cette transformation témoigne d'un changement profond de la structure socio-économique en Suisse : les commerces locaux ont disparu au profit des grandes enseignes. La place laissée a surtout profité naturellement aux sociétés locales, grandes gagnantes de ces événements.

Si l'histoire a fait des braderies des traditions, celles-ci ressemblent beaucoup aux grands événements populaires et festifs qui se multiplient partout dans notre pays, avec stands, musique, bars et boissons. Cette évolution – qui a vraisemblablement permis de maintenir ces traditions vivantes – a également son lot de menaces. On notera notamment les structures d'organisation toujours plus gourmandes en ressources humaines et matérielles. Ce sont principalement les coûts de sécurité qui pèsent sur le budget des organisateurs. Les braderies n'échappent d'ailleurs pas occasionnellement aux problèmes inhérents à la présence dans les rues de dizaines de milliers de personnes, dont certaines sous l'emprise de l'alcool. Néanmoins, hormis de quelques dérapages, les braderies restent réputées pour leur esprit bon enfant et leur convivialité typiques de l'Arc jurassien.

La transformation de la braderie traditionnelle en une version plus moderne est une autre menace, notamment en raison de la perte des us et coutumes typiques d'une braderie. Jusqu'à présent, le remplacement des commerces du cru par les associations et sociétés régionales permet de conserver un ancrage

local très fort. L'augmentation régulière de l'affluence témoigne de la santé des braderies de l'Arc jurassien. La tradition n'est donc pas prête de s'essouffler.

Informations

Kurt Tanner: Aus der Krise geborenes Sommerfest: 50 Jahre Bieler Braderie. In: Bieler Jahrbuch = Annales biennoises. Biel, 1986, p. 207–210

Gérald Hammel et al. : 60 ans de braderie à Porrentruy. Ed. Comité d'organisation de la 26^e Braderie. Porrentruy, 1996

Sylviane Musy : Voyage à travers les braderies d'hier à aujourd'hui. Conférence, Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds, 3 septembre 2017 (non publiée)

Jean-Pierre Jelmini : Vendanges et Braderie : un canton à deux fêtes. In : Présences (Cahier 35). Ed. Alliance culturelle romande. Pully, Genève, 1988, p. 66–74

Colin Vollmer : Après le vote, l'édition de la réconciliation. In : Le Quotidien jurassien, 24.08.2017

Anne Deschamps : La Braderie de tous les records. In : Le Quotidien jurassien, 26.08.2016

[Bieler braderie biennoise : Histoire de la braderie de Bienne](#)

Maurice Edmond Perret : Foires et marchés en Suisse. In : Le Globe – Revue genevoise de géographie 99, 1959, p. 65–100

[Braderie de La Chaux-de-Fonds](#)

[BRADERIE biennoise](#)

[Braderie de Porrentruy](#)

[Braderie Prévôtoise](#)

Contact

[Comité de la braderie de La Chaux-de-Fonds](#)

[Braderie de Porrentruy](#)

[Bieler BRADERIE biennoise](#)

[Comité de la braderie prévôtoise](#)